

50 ans du Service Médical de la Défense - Omnia Omnibus

MARTINE JONES | POUR LA COMPOSANTE MÉDICALE DE LA DÉFENSE BELGE | BELGIQUE

En 2024, le Service Médical de la Défense a célébré 50 ans d'autonomie. Une occasion unique de rappeler la continuité d'une vision, souvent imperceptible aux yeux du monde extérieur, et d'offrir à tous les acteurs de la Composante Médicale la reconnaissance et la visibilité qu'ils méritent.

Au fil des cinq dernières décennies, le Service Médical de la Défense n'a cessé d'évoluer pour coller à la réalité et même l'anticiper. La médecine progresse, les équipements se perfectionnent, le contexte géopolitique se complexifie : la Composante Médicale s'adapte à la recomposition périodique de l'armée et évolue avec elle, répondant au mieux à des besoins sans cesse changeants. Mais ses trois missions fondamentales ne changent pas.

Elles consistent à assurer

- *un état de préparation optimal de nos forces armées et un appui médical de qualité en opération.* Il s'agit ici de déterminer la préparation médicale de chaque militaire, de rétablir, promouvoir et maintenir à niveau sa santé,

et d'appuyer les opérations et missions de nos soldats sur le territoire national et à l'étranger, y compris dans le cadre de l'OTAN, de l'Union européenne ou de coalitions internationales ponctuelles.

- *une disponibilité opérationnelle optimale du corps médical militaire.* Ce qui implique d'organiser et de garantir la préparation du personnel médical militaire par des formations et des entraînements professionnels ciblés.
- *un soutien médical ponctuel à la nation* en apportant aux populations belge ou étrangères un appui efficace en situation de catastrophe ou de crise humanitaire. Plus que jamais, l'image du lien armée-nation se doit d'être actualisée au vu des développements internationaux.

A l'occasion des 50 ans d'autonomie du Service Médical, un ouvrage bilingue (FR-NL) est paru sous le titre «50 ans du Service Médical. 50 Jaar Medische Dienst. Omnia. Omnibus». Il retrace entre autres les « petites histoires » qui font la grande Histoire de la médecine militaire. Il se veut un hommage à des femmes et à des hommes passionnés – et passionnants – engagés dans une mission exigeante : assurer la santé de nos militaires tout au long de leur carrière et fournir un appui médical optimal aux forces armées en opération, dans des conditions parfois les plus extrêmes.

>



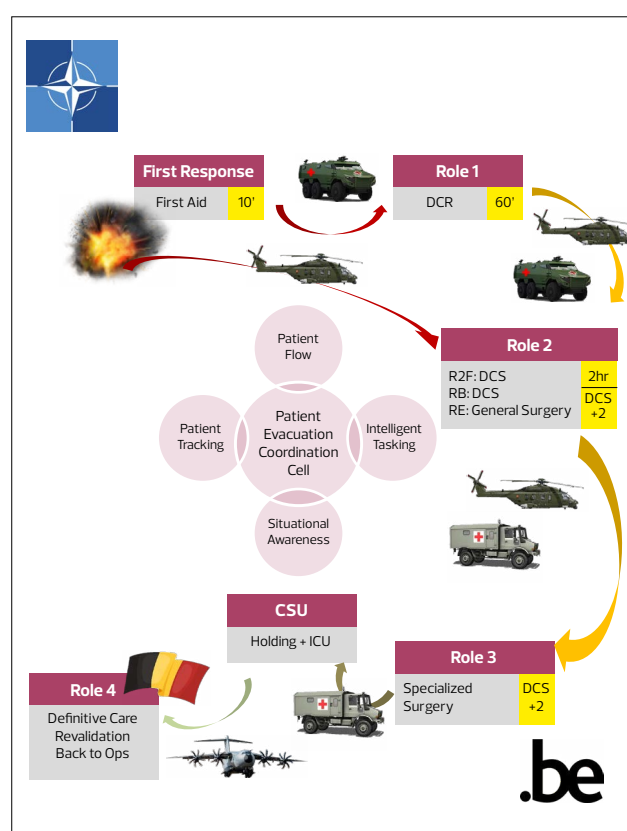
- Au-delà d'une évocation des principales évolutions du Service Médical en Belgique et, à l'époque des FBA (Forces Belges en Allemagne), en Allemagne, il aborde les multiples facettes de la mission de la Composante Médicale, dont voici un bref aperçu.

Appui médical en opération : concept

L'appui médical en opération est la mission principale de la Composante Médicale. Lorsque nos forces armées partent en opération, en Belgique ou à l'étranger, elles doivent pouvoir compter sur un appui médical de qualité, structuré de manière à conserver au maximum les effectifs engagés, préserver les vies et réduire autant que faire se peut les séquelles physiques et mentales.

La chaîne d'appui médical belge a pour objectif de prodiguer au patient des traitements équivalents à ceux correspondant à la meilleure pratique médicale (best medical practice), guidée par l'expérience (evidence-based medicine) et les impératifs cliniques. Cela présuppose une continuité dans la chaîne de soins et d'évacuation, la fourniture de traitements médicochirurgicaux appropriés aux différents échelons de la chaîne, le respect des délais cliniques et l'échelonnement des capacités, opérationnelles et territoriales.

Continuum of Care Cat A Patient



Les capacités opérationnelles désignent tous les éléments de traitement et d'hospitalisation déployables (Rôle 1, Rôle 2 et Rôle 3) et fixes (Rôle 4), les moyens d'évacuation (aériens, maritimes ou terrestres) et les ressources nécessaires.

L'organisation d'un appui médical sur mesure repose sur une analyse approfondie des risques liés à une mission, l'exploitation des opportunités de coopération internationale, l'attention à la gestion des ressources et le respect des principes de base en matière de soutien médical opérationnel.

La médecine militaire

Ce que l'on appelle médecine militaire est en fait une médecine civile mais pratiquée dans un environnement hostile. La médecine militaire se décline à plusieurs niveaux : médecine de premier recours, médecine hospitalière, médecine d'expertise et médecine préventive.

Compte tenu du type des activités médicales en opération et de l'importance vitale des soins prodigués durant la phase préhospitalière, la formation et le maintien des compétences de l'ensemble du personnel de première ligne sont cruciaux. Il est tout aussi important de préserver sa propre autonomie dans certains domaines (par exemple, la production de produits sanguins) et d'être à la pointe du développement de nouvelles technologies (banque de sang et biotechnologie). La qualité intégrale des soins demeure un impératif incontournable. Chaque fois que des normes et des règlements médicaux contribuent à cette qualité, ils doivent être respectés au sein de la Défense également. Le respect des droits des patients ainsi que la conformité à la déontologie et à l'éthique médicales font partie intégrante de la médecine militaire.

La menace CBRN

Au sein de la Composante Médicale, le SMUR (Service Mobile d'Urgence et de Réanimation) de l'Hôpital Militaire Reine Astrid (HMRA) et le CC Med (Centre de Compétence de la Composante Médicale) se mobilisent sans relâche pour former et entraîner leur personnel et les élèves de la Composante Médicale à la prise en charge médicale des victimes d'un événement à risque CBRN sur le terrain en opération et sur le territoire national.

Le service vétérinaire et d'hygiène alimentaire

Le service vétérinaire prodigue des soins à quelque trois cents chiens. Il y a des chiens de patrouille, des chiens dressés pour détecter des explosifs et des chiens affectés aux forces spéciales, qu'ils accompagnent durant leurs missions, souvent dans des conditions difficiles. Ces dernières années, les soins de secours aux chiens sur le champ de bataille (K9TC3 – Canine Tactical Combat Casualty Care) ont pris de plus en plus d'importance. L'une des tâches primordiales du service vétérinaire concerne la protection de la santé des troupes (Force Health Protection), mise en pratique à différents niveaux : contrôle de la chaîne alimentaire et de l'eau potable et sanitaire, lutte contre les nuisibles, désinfection.



Transport sécurisé d'un patient © D. De Smet

L'Hôpital Militaire Reine Astrid

C'est en 1974 qu'a démarré la construction de l'Hôpital Militaire Reine Astrid (HMRA) à Neder-Over-Heembeek. Le nouveau complexe médico-militaire devait répondre à des impératifs de rationalisation et de modernisation. Il était appelé à remplacer l'hôpital militaire de Bruxelles, avenue de la Couronne, devenu obsolète. Au fil du temps, l'HMRA va constituer l'un des maillons de la chaîne des hôpitaux qui entourent Bruxelles. Il répondra aux normes fixées par le ministère de la Santé afin de servir non seulement les forces armées, mais aussi la nation tout entière.

D'hôpital général, l'HMRA s'est mué en un hôpital spécialisé dans les domaines d'expertise suivants :

- médecine d'urgence et médecine de catastrophe
- traitement aigu et chronique des blessures graves et rééducation
- traitement chirurgical des troubles locomoteurs et rééducation
- soins de santé mentale avec un accent particulier sur la psychologie de crise
- maladies infectieuses et médecine tropicale
- médecine hyperbare
- médecine spécialisée
- médecine aéronautique
- médecine hypobare

Le centre de santé mentale

Ce centre assure l'entraînement et la formation à la gestion du stress des militaires en opération et du personnel soignant, et cela par

- le soutien psychologique et la coordination des interventions en cas d'incidents critiques

- l'analyse et la résolution de problèmes associés à un stress post-traumatique pour optimiser le bon fonctionnement de l'unité
- des conseils et thérapies pour les militaires et leurs familles
- le développement de programmes de soins psychothérapeutiques ambulatoires
- des études scientifiques en coordination avec d'autres armées et instances nationales et internationales

Le Centre de Psychologie de Crise (CPC) a pour mission de prévenir les traumatismes psychologiques des militaires au retour d'opérations ou confrontés à des situations de stress intense.

Le Center for Physical Medicine & Rehabilitation (C PM&R) présente deux pôles. L'un consacré aux consultations et soins ambulants aux patients militaires. L'autre aux projets de recherche spécifiques pour la Défense, réalisés en étroite collaboration avec les cliniciens au sein de l'Evaluation-Prevention-Research & Development (EPRD).

Le Centre des Brûlés : appui médical aux Ukrainiens au HMRA

Le Centre des Brûlés est renommé mondialement et traite des patients civils et militaires. L'accueil des patients ukrainiens s'inscrit dans le cadre d'une solidarité européenne. À quatre reprises depuis 2022, l'hôpital militaire a servi de plateforme d'accueil où les patients ukrainiens et leurs proches ont été enregistrés et transférés vers d'autres hôpitaux belges. Le 30 novembre 2022, cinq patients ukrainiens, victimes de brûlures encourues lors des combats, ont été admis au Centre des Brûlés de l'HMRA. Le dernier patient y est resté jusqu'en juillet 2024.

La formation du corps médical : de l'ERSM au CC Med

En 1954, la Caserne Léopold de Gand, dont le passé militaire remonte au dernier quart du 17^e siècle, accueillait le Centre d'Instruction du Service de Santé (CSS) chargé de la formation des officiers (de réserve), des sous-officiers et des brancardiers du Service de Santé de l'Armée belge. À partir de 1973, elle accueillait également l'école des officiers du Service de Santé jusque-là hébergée à l'Hôpital Militaire de Bruxelles. Le regroupement de ces deux établissements – sous le nom d'École Royale du Service Médical (ERSM) à partir du 11 mai 1978 – a permis de former toutes les catégories de personnel du Service Médical. Au fil du temps et avec la suspension du service militaire en 1992, l'enseignement médical généralisé a évolué vers une instruction spécifique médico-militaire pour tout le personnel concerné de la Défense. Ce modèle d'instruction a été officialisé le 19 décembre 2006 par la création du Centre de Compétence de la Composante

- Médicale (CC Med) qui standardise, structure et coordonne les formations médico-techniques afin d'optimiser la préparation du personnel de la Défense en général et de la Composante Médicale en particulier à l'exécution de ses missions.

Le Centre de Compétence (CC Med) de la Composante Médicale

Installé à l'HMRA, le Centre de Compétence de la Composante Médicale (CC Med) a pour mission première d'enseigner trois compétences médicales de base : le savoir (knowledge), le savoir-faire (skills) et le savoir être (attitude). Cet engagement se traduit par des formations médicotéchniques de base, des recyclages et des entraînements afin de maintenir les compétences médicales à niveau. Ces compétences sont renforcées par la pratique clinique et l'expérience sur le terrain.

Le Corps Technique Médical (CTM) comprend aujourd'hui des médecins, des dentistes, des vétérinaires et des pharmaciens militaires. D'autres soignants comme les kinésithérapeutes et les psychologues ne font pas partie du CTM, mais du Corps d'Appui Médical. Les médecins et les dentistes militaires sont formés de façon à être déployables à l'étranger également. Ils font leurs études dans une université reconnue en Belgique et sont recrutés au début ou au cours de leurs études, ou sur diplôme (master). Le vétérinaire militaire est responsable de la médecine curative des animaux de la Défense (chiens de garde ou renifleurs). Il contrôle aussi l'hygiène en général (désinfection, désinsectisation), l'hygiène des hôpitaux, par exemple, lors de l'installation d'un hôpital de campagne à l'étranger, la qualité de l'eau potable et celle des aliments (sécurité alimentaire selon les normes HACCP), en Belgique et lors des missions à l'étranger. Le pharmacien militaire gère les médicaments et le matériel médical et constitue des ensembles prêts à être expédiés (sets). Certains pharmaciens militaires travaillent au département de stérilisation de l'HMRA. À côté des effectifs du CTM, il y a aussi des infirmiers, des ambulanciers et des aidmen. Ces deux dernières catégories sont formées par le Centre de Compétence de la Composante Médicale (CC Med).

L'aide à la nation

En plus de l'appui aux opérations et aux entraînements, le Service Médical intervient dans des opérations de sec-

ours aux populations victimes de catastrophes, souvent en collaboration avec B-FAST.

L'aide à la nation se décline à plusieurs niveaux, selon le degré d'intervention requis tel que défini dans les plans catastrophe. Les moyens militaires ne sont sollicités que lorsque tous les moyens civils ont été engagés. Ce fut le cas notamment lors de la pandémie de COVID-19.

La coopération avec le civil et la collaboration internationale

Comme les autres types de médecine, la médecine militaire est toujours en quête de progrès. Ce qui implique un échange permanent de connaissances et une collaboration internationale avec des acteurs et institutions renommés. Le Service Médical ne fait pas exception à la règle. Depuis plus d'un siècle, et plus encore depuis qu'il est devenu autonome en 1974, il multiplie les études et les coopérations notamment en matière de recherche scientifique.

Sur les cinq dernières décennies, nombreuses études sur les maladies cardiovasculaires, la toxicologie, la néphrologie, les maladies tropicales (en étroite collaboration avec l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers), ou encore les recherches intensives sur le SIDA.

Sur le plan de la collaboration internationale, on peut citer les liens étroits entre le Service Médical et le Comité International de Médecine Militaire (CIMM) ainsi qu'avec la Confédération Interalliée des Officiers Médicaux de Réserve (CIOMR) qui rassemble les associations nationales des services médicaux de réserve des pays membres de l'OTAN et leurs affiliés. Fondée en 1948, la CIOMR apporte une contribution majeure aux forces médicales de l'Alliance par le développement de soins professionnels aux militaires, la formation et l'information au travers de publications, réunions périodiques et ateliers. La CIOMR s'est réunie à l'été 2024 à Tallinn dans le cadre du CIOR/CIOMR/CISOR Summer Congress. Avec, en toile de fond, la guerre en Ukraine, le programme de ce congrès était focalisé sur les derniers progrès de la médecine militaire sur les théâtres d'opérations et l'initiation des jeunes et des sous-officiers médicaux de réserve à la planification stratégique au niveau de l'OTAN.

Aujourd'hui, les conflits particulièrement meurtriers en Ukraine et au Moyen-Orient attestent de l'urgence de se préparer à intervenir différemment, au plus près des zones de combat potentielles. En tirant parti notamment des innovations médico-chirurgicales sur le plan de la pratique, en environnement militaire.

Ces différents axes d'évolution requièrent des investissements considérables, non





Un ouvrage bilingue spécialement publié pour l'occasion retrace l'évolution du Service Médical autonome en Belgique et rappelle l'importance de la formation continuée du corps médical, ainsi que les spécificités de la médecine militaire.

seulement au niveau des différents corps médicaux, mais aussi en matière de logistique et d'administration. Face à l'accentuation de la menace, le Service Médical développe des capacités de soutien opérationnel adaptées aux exigences

actuelles et futures. Il sait qu'il peut compter sur l'acquis du passé et tout ce que les honorables Anciens ont mis en place pour faire face aux exigences de la défense collective, priorité numéro un à l'agenda de nos forces armées et de celles des pays membres de l'OTAN.

L'ouvrage dont nous venons de tracer les grandes lignes s'enrichit de nombreux témoignages concrets du Service Médical et de ses engagements entre 1974 et 2024, sur différents théâtres, dans des opérations (notamment Rwanda, Bénin, République démocratique du Congo, Somalie, Jordanie, Irak, Liban, Afghanistan, Golfe Persique, Roumanie, Kosovo) et des entraînements (à Bourg-Léopold notamment et, durant les FBA, en Allemagne à Bergen, Bracht et Bücht). Que cet ouvrage soit une source d'inspiration et de motivation pour les jeunes et moins jeunes membres du Service Médical d'aujourd'hui et de demain, ainsi que pour celles et ceux qui soutiennent la cause de ce Service, une cause qui est avant tout humaine et humanitaire, altruiste et philanthropique. ●

Résumé

Le Service Médical de la Défense, ce sont non seulement des techniques spécifiques (médecine aéronautique, médecine navale, défense contre la menace CBRN, revalidation et physiothérapie, santé mentale, hygiène alimentaire, service vétérinaire) mais aussi des infrastructures fixes et mobiles (hôpitaux militaires et centres médicaux, véhicules, chaîne d'évacuation, hôpitaux de campagne comme le tout dernier Rôle 2). C'est également l'intégration de nouvelles technologies sur le plan des équipements, légers et mobiles, digitalisés et automatisés, voire télécommandés ou robotisés. Sans oublier la formation continuée d'un personnel médical spécialisé, et le

Commandement de la Composante Médicale qui assure la bonne et juste application de la vision et des missions clés, en développant les plans et études nécessaires ainsi que les directives requises pour la réalisation de ces missions.

Mots clés: Service Médical, Composante Médicale, Etat de préparation, Disponibilité opérationnelle, Appui médical en opération, Soutien médical, Autonomie, Chaîne d'évacuation, Menace CBRN, Rôle, Centre de Compétence, Service vétérinaire, Hygiène alimentaire, Corps Technique Médical, Hôpital militaire, Médecine d'urgence, Médecine de catastrophe, Centre des Brûlés, Mobile

Profil de l'auteur



Martine Jones est interprète, traductrice et rédactrice de formation et de métier. Elle consacre aujourd'hui la majeure partie de son temps à la valorisation du patrimoine militaire belge. En bénévole, elle recueille des témoignages, analyse des archives et nourrit le chemin de la mémoire par le biais de récits et chroniques. Ses recherches font écho à une

certaine actualité et œuvrent à renforcer le lien armée-nation. Membre de l'organe d'administration de la Société royale des amis du musée de l'Armée (SRAMA), membre de la Cellule Héritage Historique (CHH) de l'Ecole Royale Militaire (ERM), secrétaire du Club de Namur de Mars et Mercure.